

35^e
édition!

LA BÂTUE!
Festival de Genève 2 au 17 sept 2011 www.batie.ch
022 738 19 19

Dossier de presse
théâtre 1^{re}

MATTEO ZIMMERMANN & JOHN MENOUD (CH)

DUENDE - MON COEUR EST LÀ

Temple des Pâquis
lu 5, je 8 21h / ma 6, me 7 19h

durée : 75 minutes

langue : espagnol surtitré français

Tout public, dès 15 ans



CHF 26 (tarifs réduits 17 /12)

Billetterie

billetterie@batie.ch

www.batie.ch

Dès le 23 août:

Salle Communale de Plainpalais

52, rue du Carouge

1205 Genève

+4122 738 19 19

Contact presse

Sarah Margot Calame - presse@batie.ch +4122 908 69 52 +4178 756 25 48

DUENDE - MON COEUR EST LÀ

Notes d'intention, par Matteo Zimmermann

Le festival de la Bâtie nous invite cette année à présenter une nouvelle création de notre collectif. La performance que nous lui proposons est inspirée de la conférence de Lorca sur le duende. Le duende est difficile à cerner, il ne se laisse pas apprivoiser et n'a pas de méthode définie. Il est cette frontière, ce passage, où le chanteur de flamenco, épuisé par sa science, puise dans les sons noirs de sa peine pour exprimer de la façon la plus brute qui soit son innocente et cruelle émotion. Le duende ne s'invente pas, il est enraciné dans un questionnement sans fin. Il est au cœur.

C'est l'occasion pour nous de nous questionner sur notre art, et la place que tient cet art dans notre ville.

C'est le moment d'ouvrir nos mains, d'ouvrir nos bouches pour poser ensemble ces questions: qui sommes-nous ? que sommes-nous ? où et quand sommes-nous ?

Se tromper c'est avancer, chercher l'endroit fragile où poser le pied.

Ainsi nous avançons, ici, à Genève, dans cette ville. Nous désirons y poser le pied.

Être là, à Genève.

Faire de la culture à Genève...

Nous sommes genevois. Nous lisons la Bible, nous lisons des magazines, nous lisons Dante, Bukowski, le mode d'emploi du téléviseur. Nous respirons. Mangeons. Dormons.

Nous écoutons la pluie tomber, nos pas dans la neige, la musique de Bach, le bruit des avions, notre fils qui ronfle dans sa chambre. Joe Cocker à l'Arena.

Nous achetons des meubles chez Ikea.

Payons nos factures, aimons, détestons.

Nous téléphonons. Nous mâchons du chewing-gum.

Nous avons des restaurants préférés. Nos petites adresses.

Notre compte en banque est parfois plein.

Parfois vide.

Et nos pensées sont emmêlées.

Notre cœur est là.

Je lève le bras

mon cœur est là.

J'ouvre la bouche

mon cœur est là.

Je claque une porte

mon cœur est là.

J'insulte le fâcheux qui m'a coupé la route

mon cœur est là

nom d'un chien !

mon cœur

mon cœur

mon cœur

dans ma main dans ma poitrine dans mes jambes.

La musique

Avant tout, la musique, l'univers sonore ou le son, comme nous pensons l'engager à chaque fois dans nos projets, seront la réponse et le questionnement du texte dans le sens où nous ne cherchons jamais à mettre l'un ou l'autre – le texte et la musique – hors du champ d'une énergie propre à chacun, jamais l'un ne surpassant l'autre formellement ou esthétiquement; nous cherchons plutôt à engendrer, par leur cohabitation, une sorte d'entité poétique supplémentaire, fruit de leur étreinte singulière.

Pour ce projet, notre collectif a voulu s'entourer d'un petit cercle de musiciens qui, par leurs horizons musicaux très ouverts et éclectiques, possèdent une énergie et une approche artistiques qui convergent souvent vers un même point. Un point ou un but, du moins une tentative de faire exister, par delà la magie incantatoire et religieuse de la musique, une volonté commune "du faire" au détriment des préjugés esthétiques de la bonne pensée culturelle dominante, du manque de lieu pour la création dite alternative, par conséquent du manque de visibilité – comble d'une époque qui ne vit qu'à travers l'image – de la création quotidienne qui se fait partout mais qui est obscurcie par des ersatz surexposés.

Notre lot est de faire exister et se croiser ces chemins de la créativité, afin que cette réunion, cette communion d'idées s'autofécondent perpétuellement.

La création musicale de ce projet s'articulera sur deux axes principaux :

1. Une forme et une articulation conçues par John Menoud et Matteo Zimmermann, composées et dirigées au final par John Menoud.

2. Le son ainsi que le contenu musical s'inventeront au fil d'un travail soutenu d'écoute commune et de rencontres fréquentes au cours desquelles une matière musicale improvisée donnera naissance à une nouvelle matière qui constituera les ingrédients dont John Menoud se servira pour créer une pièce d'un seul tenant. La démarche empirique, d'essai, d'ouverture et de mise en valeur du langage de chacun est une des forces majeures de notre collectif. Il prendra ici tout son sens à travers les six personnalités musicales impliquées dans le projet.

Le Duende

Il serait absurde et grotesque pour nous aujourd'hui d'essayer de reproduire ou d'imiter une juerga flamenca. Notre approche est une approche poétique. A travers ce que nous ressentons du flamenco, ce que nous comprenons du duende, nous allons tenter de nous raconter, de raconter la réalité dans laquelle nous baignons. Un art, une musique, une poétique ne saurait être régionaux. Par contre ils ne peuvent jaillir qu'à l'endroit où on les invoque. Il est aisé de faire croire qu'ils nous sont proches et de faire vibrer les violons de la sensiblerie, et cette supercherie est d'ailleurs très recherchée. On voit de plus en plus de spectacles qui sous couvert d'originalité nous imposent une douce aigreur désinvolte, désabusée et dénigrante ou à l'inverse des spectacles musées qui vous donnent l'impression de recréer sous vos yeux un vrai âge d'or de la culture. Mais ce ne sont que des fariboles essayées pour calmer le trac de la vie quotidienne. La poésie ne saurait être une distraction. Elle demande un effort. L'effort d'être ensemble. Et aujourd'hui nous avons choisi ensemble de vous inviter ensemble à nous écouter.

Matteo Zimmerman et John Meoud

«C'est en collaborant sur plusieurs spectacles que nous nous sommes découvert une complicité et une complémentarité précieuses.

Au fil du temps, notre travail s'est précisé et notre collectif, étoffé; chaque performance débouchant sur de nouvelles idées et de nouvelles rencontres.

Aujourd'hui, notre détermination reste intacte et la nécessité qui nous meut nous rend aussi plus exigeants. Pour aller plus loin, il nous est donc apparu indispensable de structurer notre projet, d'affirmer nos choix en nous constituant une base solide. Dès lors, pour préserver notre spontanéité, il nous fallait être clairs sur nos intentions – le but étant de garder notre liberté d'action dans un cadre qui la mettrait en valeur.

A cette fin, nous avons défini une liste exhaustive de textes que nous avons proposée, proposons et proposerons encore à un éventail de lieux très divers – théâtres, cafés, bibliothèques, caves, écoles – sous la forme d'un répertoire.

Chaque proposition se construit à partir d'un ou plusieurs textes mis en rapport avec un tissu sonore. Par couches successives, nous y ajoutons ensuite d'autres interventions: lumière, danse, etc. La rapidité et la simplicité d'adaptation de chaque performance fait également partie de nos priorités.

Afin de nous produire en tous lieux et à tout moment, le travail de répétitions se fait en amont et est régulièrement entretenu. Ouvert à toutes et à tous, notre collectif a puisé, puise et puisera son renouvellement dans le dialogue, la confrontation et la rencontre.

Comme le duende dans la juerga flamenca, c'est de la réunion, de la concentration commune autour d'une même joie, du plaisir de cette joie partagée, que viendra ou ne viendra pas l'émotion. Chacun de nos dispositifs est une tentative pour y parvenir. »

Pierre Omer et Robin Girod, deux personnalités majeures de la scène musicale suisse et internationale, scellent une sorte de retrouvailles avec John Menoud, ayant joué séparément avec lui dans divers projets, ils s'étaient rencontrés ensemble en 2007 autour d'un projet initié par Pierre Omer; projet musical réunissant une dizaine de musiciens autour d'un thème commun : le Vaudou haïtien, le blues et le rock'n'roll psychédélique inspiré de Dr. John, les musiques de transe caribéennes, le free-jazz, le rock psychédélique brésilien, le cajun, et les musiques populaires et sacrées de Madagascar. C'est donc naturellement qu'ils devaient recroiser leurs trajectoires pour un projet qui invoque lui aussi diverses influences non pas trop éloignées de celles citées plus haut.

Nadan Rojnic, ingénieur du son et multi-instrumentiste est un personnage important dans notre collectif; une oreille extérieure et intérieure indispensable et un créateur sonore aux multiples facettes.

Alexandre Hungerbueller est un musicien hors pair passionné par une multitude de musiques, dont particulièrement la musique classique perse et syrienne. Guitariste et joueur de oud, il est l'un des premiers membres de notre collectif depuis la création de *Burning in Water, Drowning in Flame* autour de Charles Bukowski.

Valérie Bernard est une violoniste virtuose dont l'ouverture musicale est sans précédent. Venant du classique elle est spécialisée dans la musique de chambre classique, du vingtième siècle et d'aujourd'hui. Elle amène des idées neuves et créatives dans divers contextes: contes pour enfants, jazz et musique improvisée, lectures et performances diverses. C'est un élément crucial dans notre collectif et particulièrement pour ce projet, car sa personnalité humaine et musicale ouvre de nouvelles portes à chaque fois.

Distribution

Conception, écriture, traduction et scénographie

Matteo Zimmermann

Conception et musique

John Menoud

Guitares électriques

John Menoud

Pierre Omer

Robin Girod

Nadan Rojnic

Violon

Valérie Bernard

Oud

Alexandre Hungerbuehler

Son

Nadan Rojnic

Lumières

Florent Naulin

Lecteurs

Matteo Zimmermann

Julie Cloux

Laurent Frattale et invités

Administration

Sylvia Amey

Coproduction

La Bâtie-Festival de Genève

En collaboration avec le Temple des Pâquis

Sur www.batie.ch

découvrez les photos, vidéos et autres informations en lien avec le spectacle

Des photos libres de droit, pour publication médias sont à télécharger sous www.batie.ch/presse